

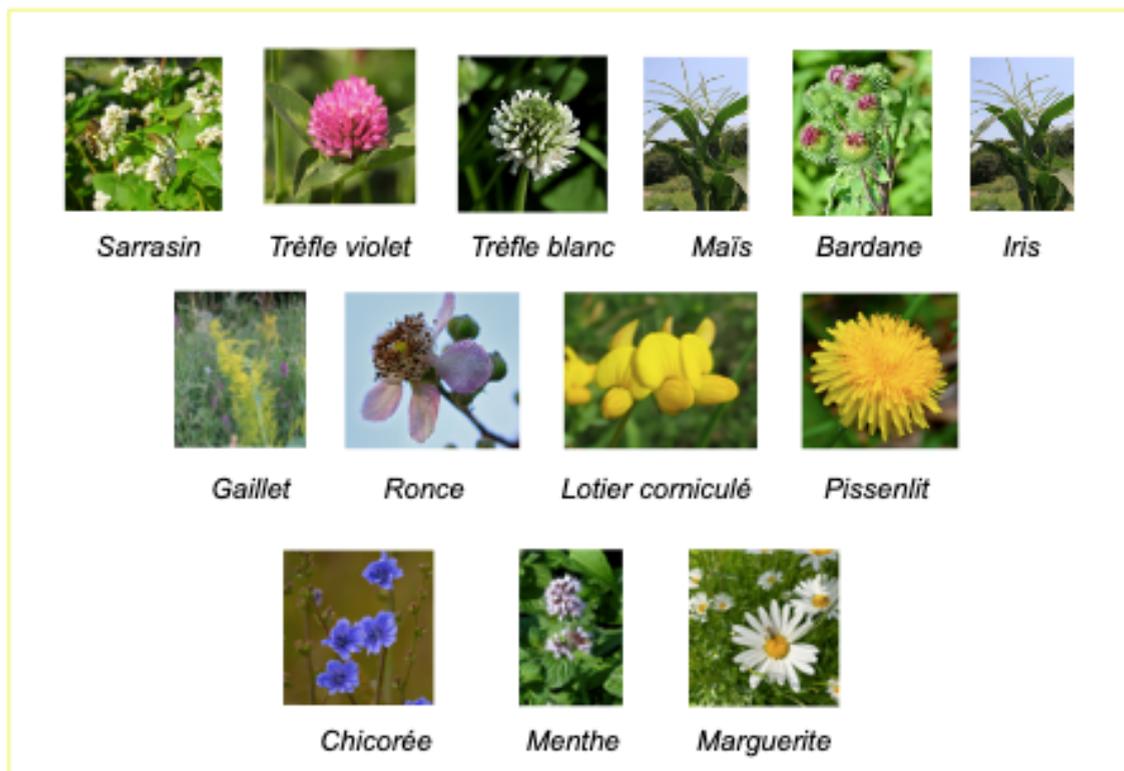


Journal de butinage - Août 2023

Lettre de mise en réseau des acteurs de l'inventaire botanique et pollinique autour du mur à abeilles de Tessy-Bocage

La miellée d'été des abeilles se termine. Le miel mûrit dans les ruches. La colonie commence à s'organiser pour l'hiver. D'abord en chassant les mâles, des bouches à nourrir devenues inutiles après la période de fécondation. Puis avec le rythme de ponte de la reine qui chute. Enfin, les butineuses vont toujours chercher des fleurs, en quête de pollen en moindre quantité mais le plus diversifié possible, et de nectar pour compenser la consommation des colonies encore populeuses. De notre côté, l'inventaire continue pour savoir ce qu'elles butinent en moment...

LES FLEURS POLLINIFÈRES DU MOIS (d'après l'inventaire 2022)



Comparativement au mois précédent, trois nouveaux pollens sont rapportés à la ruche.

La marguerite et le gaillet sont fleuris depuis la fin du printemps, mais les abeilles commencent seulement à s'y intéresser car l'offre en fleurs se raréfie. Le sarrasin

aussi a fait son apparition. Présent en quantité, il provient probablement d'une culture agricole.

Le maïs entre en pleine floraison. Il fournit un très gros pollen rentable en quantité. Mais tous les pollens ne se valent pas. Ceux de maïs et de sarrasin sont pauvres en protéines, alors que le trèfle, toujours présent, est de qualité supérieure.

Les abeilles profitent des dernières fleurs de ronce et de bardane. Accessoirement, elles trouvent encore un peu de lotier, de pissenlit, de chicorée et de menthe.

LES DÉFIS PHOTOS DU MOIS

Nous vous proposons de mener l'enquête avec votre appareil photo pour confirmer, préciser ou ajuster les résultats de l'analyse des pollens en laboratoire.



Le sarrasin de la Manchourie à Tessa !

Le sarrasin est utilisé soit en culture alimentaire, soit en couverture de sol. Celui qui fleurit en août correspond plutôt à une culture alimentaire. Un agriculteur cultiverait-il du sarrasin alimentaire dans le coin ? Partez sur la piste du blé noir...

Le saviez-vous ? Le sarrasin au temps de la construction du mur à abeilles était une des cultures principales qui nourrissait tant les hommes que les abeilles. Le blé noir pour la bouillie et son nectar pour constituer un miel excellent pour l'hiver. Un cadeau venu de l'Est... « Il croît naturellement en Manchourie, sur les bords du fleuve Amour dans la Daourie et près du Lac Baïkal », *Alain-Gilles Chaussat, Les populations du Massif Armoricaïn au crible du sarrasin, Thèse soutenue en 2017, Université de Caen.*

AU JARDIN MELLIFERE



Semis

Pour aider les abeilles cet automne, il est encore temps de planter et de semer au jardin !

Le crocus à safran pourra trouver place dans vos pelouses ou même dans une jardinière !

Semées dans vos plates-bandes avant le 15 août, **les graines de sarrasin, phacélie et bourrache** donneront de belles floraisons automnales à nectar et à pollen.

Récolte

Préparez la saison 2024 ! Si vous avez vu des abeilles butiner des fleurs, récupérez les graines ! Nous en ferons des sachets pour alimenter une « Banque » de graines mellifères à emporter au mur à abeilles (et à la bibliothèque de Tessa!)

Comment récolter les graines :

https://www.mnei.fr/wp-content/uploads/2018/10/SEME-SAUVAGE_guide_recolte_2018.compressed.pdf

RETOUR SUR ÉVÈNEMENTS

Vernissage des ruches

Le vernissage des ruches du mur à abeilles a rassemblé une quarantaine de personnes le samedi 1er juillet. Nous vous les présentons ici, avec leur décor symbolique...



L'abeille, symbole de Napoléon



Le seigle, le matériau de la



L'arbre, habitat naturel des abeilles

– Sylvain Cirou

vannerie

– Jean-Luc Ambroise

– Emilie Richard



La fleur indissociable
de l'abeille
– Sue Davis



Le lézard, qui aime à
se prélasser sur les
murs
– Nadine Legoupil



Le frelon pourchassé
par les abeilles de
Tessy
– Sylvain Cirou



Fleurs sauvages, fleurs des jardins...
- Richard Davis

Le mur à abeilles dans la presse



Le mur à abeilles de Tessy-Bocage : une expérience de relations

Après plus de cinquante ans de silence, le mur à abeilles de Tessy-Bocage reprend vie sous l'impulsion des habitants de cette bourgade normande. L'édifice, vieux de deux siècles, devient le lieu d'une expérimentation : la création d'un rucher non productif mais reproductif et vecteur de transition. Une expérience conduite par notre association, Pistil, que nous vous présentons aujourd'hui et que nous vous proposons de continuer à partager au fil des prochains numéros d'Abel...

C'est au début du XIX^e siècle qu'un certain Monsieur Gendrin, cultivateur, lance cette construction. Le blocus Napoléonien prive la France du sucre des Antilles : elle doit trouver d'autres ressources et la consommation de miel connaît une recrudescence. Nous imaginons que le mur à abeilles produit alors du miel, mais fournit aussi des colonies intégrées au système agraire paysan des fermes alentour. Selon l'histoire orale, le mur d'origine comptait une centaine de niches. Il en reste aujourd'hui trente-quatre, sur quinze mètres de long. La famille Gendrin a pris soin des abeilles pendant cent cinquante ans, puis seulement du mur, jusqu'à ce que la municipalité l'acquière en 2013 et engage sa restauration. Les techniques traditionnelles de construction en terre et de couverture en chaume lui ont rendu sa prestance d'origine.

Lorsque l'association Pistil apprend que ce petit patrimoine rural est restauré, mais vide d'abeilles, elle saisit l'opportunité de lancer son premier projet. Ses fondateurs ont déjà vécu une expérience de rucher collectif et y ont expérimenté la puissance des apprentissages collaboratifs autour de l'abeille. Ils ont constaté sa capacité à connecter les rieurs d'abeilles à leur environnement.

Pistil cherche d'autres modalités d'agir, avec, par et pour l'abeille. Comment partager, choyer, transmettre un environnement vivable pour tous, pour les abeilles comme pour toute la chaîne vivante, dont elle est une clé de voûte ? Nous parlons sur la culture d'une sensibilité nourrie par l'expérience, le cloîtement et le déplacement vers le point de vue de Dautre, l'autre, habitant, qu'il soit animal ou végétal, humain ou non-humain. L'association encourage d'autres modes d'être en relation, le dialogue sensible, l'approche complexe et la co-construction pour restaurer des territoires prospères et hospitaliers. Au sein de Pistil, l'abeille n'est pas un objet d'apprentissage, mais un maître en relations, pour que nous apprenions à retisser nos liens avec le vivant qui nous entoure. Le mur à abeilles de Tessy-Bocage, par sa situation paysagère et sa dimension patrimoniale, représente une formidable opportunité de mettre en pratique nos idées. L'identité bocagère est un atout pour aborder les questions environnementales de manière collective, même si l'image du bocage normand – ses vaches broutant les prairies en fleurs sous les pommiers – ne doit pas nous faire oublier que l'agriculture, ici comme ailleurs, est en prise avec une mondialisation qui module un paysage intensif. Le mur à abeilles lui-même

Photo 1. Clément Soum pour abel en am, concentrateur adhésif en résine, conservateur adhésif en résine, séché au étuvage tempéré.



Texte
Jacky Letrouit et Audrey Raulin
Agriculteur professionnel durant 20 ans, Jacky Letrouit quitte la profession en 2011 et crée un rucher collectif d'amateurs qu'il nomme « l'abeille en liberté » et se forme à l'expérience des Bénévoles.
Audrey Raulin est graphiste spécialisée dans la conception de graphiques et de supports de groupes et de développement. Elle accompagne les territoires dans la construction de projets collectifs depuis 20 ans.

Un dossier de 4 pages présente le repeuplement du mur à abeilles de Tessy dans le dernier numéro d'Abel en Liberté !

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Le Samedi 3 Septembre: Reprise des ateliers du mur de 10 h à 17 h

Le Dimanche 4 septembre : Atelier récolte de graines de plantes sauvages de 14 h à 17 h au mur à abeilles

IMAGES REÇUES

On finit sur les belles images envoyées par les différents acteurs.



Magda Meiss,
Abeille sur
Ronce



Sylvain Cirou,
Abeille sur
Salicaire



Marie Lieurey,
Abeille sur
Lavande



Patricia
Tricart,



David Macaire, Luzerne

En juin dernier, David Macaire, agriculteur à Domjean, nous envoyait une photo de sa luzerne grouillante de butineurs. Bien désolé pour eux, il constatait qu'elle arrivait à la maturité idéale pour en faire l'aliment des vaches... Un mois plus tard, il nous envoie ces photos (cf photo à gauche) avec le commentaire suivant : « **Enfin j'ai laissé une bande de luzerne pour essayer de la battre en septembre. Ça bourdonne de partout. Y'a du monde !** ».

Merci pour elles David !



Merci à tous de faire vivre ce projet !

Pas de journal le mois prochain. On se dit à dans 2 mois pour un nouveau journal!

Pistil - Projet Melli-Faire Territoire

pistilasso@tutanota.com - pistilasso.fr - 06 77 33 17 53

Projet soutenu par:



Vous avez reçu cet e-mail car vous êtes inscrit à notre newsletter.

[Afficher dans le navigateur](#) | [Se désinscrire](#)

